



L'évêque de Carcassonne & Narbonne

Carcassonne, le 26 mars 2023

Homélie pour la messe des ordinations diaconales

Nous venons d'entendre proclamer la Parole de Dieu. Dans un instant Jérôme, Frédéric et Christie vous allez vous voir confier l'Evangile du Christ et vous entendrez cette formule si forte : « *Recevez l'Evangile du Christ, que vous avez mission d'annoncer, soyez attentif à croire la Parole que vous lirez, à enseigner ce que vous avez cru, à vivre ce que vous avez enseigné* ». Vous le savez, la Parole de Dieu, l'Evangile, n'est pas un livre, ni une sagesse, ni une doctrine, c'est une personne : Jésus Christ. Les livres, les doctrines catholiques ne sont là que pour que nous ne nous trompions pas de Christ mais que nous annonçons bien la personne de Jésus de Nazareth en qui le Verbe de Dieu et l'humanité sont indissolublement liés.

Le sacrement de l'Ordre, que vous allez recevoir, vous met au service exclusif du Christ, à qui il vous configure, et de la croissance de son Corps. Vous serez en effet configurés au Christ qui s'est fait serviteur et a donné sa vie pour la multitude. Dans l'unique sacrement de l'ordre vous participerez à la charge de votre évêque, au service même de son épiscopat que toute la Tradition qualifie de diaconie.

Ce service est grand dont la Didascalie des Apôtres nous dit : « *vous ne formez qu'un seul corps [avec l'évêque] le père et le fils, car vous êtes sur le modèle de Dieu. [...] Que le diacre soit l'oreille de l'évêque, sa bouche, son cœur et son âme, parce que vous êtes deux en une seule volonté* » (II, 44, 4). Vous aurez à manifester la charité du Christ particulièrement aux malades et aux pauvres et vous savez combien la pauvreté est multiforme... Votre service commencera par ce que vous faites déjà. Mais ce que vous faisiez comme un choix, vous le ferez désormais comme un ministère reçu dont il faudra rendre compte et prêts à recevoir tout autre ministère que la croissance du Corps du Christ nécessitera. Je n'oublie pas que vous vivez, Frédéric et Jérôme, déjà du sacrement de mariage et que dans votre ministère diaconal vous pourrez compter sur le soutien de vos épouses. Mieux encore, le ministère que vous recevrez colorera votre vie conjugale. Merci, Aurélia, merci, Jennyfer, d'avoir donné votre accord et plus encore votre appui à la réception de ce ministère par vos époux. Vos enfants seront pour vous la garantie d'une constante ouverture au monde où vous êtes envoyés puisqu'ils sont ces libertés que vous avez reçu la charge de faire croître.

Et toi, Christie, tu viens de t'engager pour toujours à suivre le Christ dans le célibat. Tu as pu y réfléchir depuis longtemps et tu sais par expérience ce que tu as choisi. Au milieu des difficultés de la vie tu as pu mesurer la portée de cette phrase de Jésus que tu cites dans ta lettre de disponibilité : *Si quelqu'un me sert qu'il me suive ! et là où je suis, là aussi sera mon serviteur*. Et tu précises que tu ne reçois pas ce ministère comme une simple étape mais comme le socle même du sacrement de l'Ordre.

A vous trois l'Eglise assigne, par cette ordination, le ministère particulier de la prière des Heures pour l'Eglise. Cette prière, avec la pratique régulière des sacrements de la vie chrétienne, la pénitence et l'eucharistie, sera le support de votre engagement et de votre fidélité. Car, en eux, vous serez pris dans la fidélité du Christ : « *Car si nous sommes infidèles, lui reste fidèle à sa parole* » (2 Tim 2,13). C'est en effet sur la fidélité de Dieu, manifestée par la fidélité de Jésus que nous comptons. Oui, « *Dieu est fidèle, lui qui [nous] a appelés à vivre en communion avec son Fils Jésus Christ Notre Seigneur* » (1 Co 1, 9). C'est sur cette fidélité de Dieu que vous vous appuyerez aux jours de difficultés, comme l'ont fait les Apôtres et les saints tout au long de l'histoire confiants dans cette parole qu'on vient de nous proclamer : *Je mettrai en vous mon Esprit et vous vivrez, je vous donnerai le repos sur la terre*.

Et aujourd'hui encore vous entendez la question de Jésus dans l'évangile: *Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?*. Et certes ce n'est pas d'aujourd'hui que vous avez répondu, comme Marthe : *Oui, Seigneur, je crois*. Mais aujourd'hui vous y répondez en engageant votre vie et en acceptant de porter, à votre tour, cette question à vos frères avec l'intention de les aider à découvrir la réponse. Vous savez bien que la réponse ne nous appartient pas et qu'elle vient de ce « Père qui est aux cieux » qui envoie maintenant son Esprit sur vous.

Et vous, frères et sœurs, qui êtes venus si nombreux, vous participez à cette fidélité. Dans un instant nous allons vivre ensemble la grande prière de la litanie, cette prière au Christ à laquelle nous convoquons nos frères aînés, les saints, qui voient Dieu. Mais c'est tous les jours qu'il faut prier pour nos ministres, pour ceux qui ont donné leur vie pour nous. Il faut aussi prier pour les familles de nos diacres.

Jérôme, Christie, Frédéric deviennent les serviteurs de votre mission. C'est donc votre capacité à être missionnaire qui rendra fructueux leur ministère. Vous vous réjouissez de la générosité de leur réponse à l'appel de l'Eglise et vous avez raison. Cela vous engage à rester vous aussi attentifs aux appels qui vous seront faits.

Christie, Jérôme, Frédéric et vous aussi Aurélia et Jennyfer, ne craignez pas. Laissez-vous saisir par l'Esprit Saint qui vient aujourd'hui sur les ordinands et sur notre assemblée. Oui, vous tous frères et sœurs laissez-vous entraîner par le souffle de l'Esprit. Que l'ordination de ce jour soit une Pentecôte renouvelée pour tout le diocèse. Bientôt c'est un autre évêque qui poursuivra la mission, continuant la tâche reçue par les Apôtres, mais c'est le même Christ qui la conduira. C'est lui qui nous tous appelés, donnant à chacun l'Esprit reçu du Père, pour être sa présence dans le monde. Et c'est lui qui, répartissant les tâches, appelle Christie, Frédéric et Jérôme à l'ordre du diaconat.

Qu'à son appel, avec la force de l'Esprit notre Eglise audoise travaille toujours plus à sortir du tombeau des habitudes et des emprises de la chair pour annoncer ce Dieu plus fort que la mort qui ne cesse d'appeler les humains à vivre de sa Vie.

+ ALAIN PLANET